

POLITIQUE D'EMPLOI DES JEUNES DANS LA RÉPUBLIQUE DU TCHAD AU XXIÈME SIÈCLE

Leon A. W., L. P. Merkoulouva

Dans cet article, il s'agit d'emploi des jeunes tchadiens. Après l'indépendance de la majorité des pays du continent africain dans les années 1960, le problème de l'emploi ne se posait presque pas. Il y avait suffisamment de places pour tout le monde, du moins pour ceux dont le mérite était reconnu. Le Tchad ne faisait pas exception à la règle. On peut affirmer sans risque de se tromper que la jeunesse était à cette époque une étape de transition de la vie au cours de laquelle les études et l'obtention d'un emploi rémunéré se combinaient sans une grande difficulté. L'emploi est un droit qui permet à l'homme de s'épanouir dans son métier. Ça devrait être noté que l'homme vit selon le fruit de son labour.

Mots clés: problèmes d'emploi des jeunes; République du Tchad; années 1960; placement.

L'arrivée de la crise économique dans le monde en général et dans les pays africains en particulier a amené les gouvernements à repenser leur politique. Leurs plans d'ajustements structurels destinés aux pays africains ont provoqué le chômage d'un nombre important des travailleurs et ont bloqué toute possibilité de recrutement dans les administrations restées les plus grands employeurs.

Le but de l'article est de révéler les problèmes d'emploi des jeunes du Logone Oriental.

Le concept de dividende démographique désigne l'accélération de la croissance économique, consécutive à une baisse rapide de la fécondité d'un pays ainsi qu'à l'évolution ultérieure de la structure par âge de la population, sous l'effet d'investissements stratégiques dans la santé, l'éducation, la politique économique et la gouvernance.

Le Tchad est confronté au défi de créer suffisamment d'emplois pour soutenir le rythme de la croissance économique, et absorber la population en âge de travailler, en particulier le nombre croissant de jeunes.

Les résultats issus du rapport sur l'emploi (ECOSIT3) montrent que plus de 44% des personnes actives sont âgées de 15-29 ans et 38,5% ont un âge compris entre 30 et 50 ans que

ce soit chez les hommes ou chez les femmes. Le taux d'activité est estimé à 56,3% chez les 15-29 ans. Le taux de chômage au sens du BIT atteint son maximum chez les jeunes de 15-29 ans (7%). Ce constat peut être expliqué par le poids de celle-ci dans la population active. Globalement, le taux d'activité des femmes (48,5%) est nettement inférieur à celui des hommes (77,1%). Il est estimé à 61,8% au niveau national. Le taux de chômage au sens du Bureau International du Travail (BIT) touche 5,7% de la population active. Il se situe à 11,8% au sens élargi. A l'EDS-MICS 2014-2015, 38% de jeunes femmes de 20-24 ans ont travaillé au cours des sept derniers jours, y compris celles qui n'ont pas travaillé au cours des sept derniers jours mais qui ont un emploi régulier et qui étaient absentes parce qu'elles étaient en congé, malades ou en vacances ou pour d'autres raisons ; sept femmes sur dix de 20-24 ans occupaient un emploi dans le secteur non agricole (68 %), en majorité dans les ventes et services (62 %) et seulement près de trois sur dix dans l'agriculture (29%). On a constaté par ailleurs qu'environ trois jeunes femmes de 20- 24 ans seulement sur dix travaillaient dans l'agriculture (29 %) alors que la majorité des hommes de 20-24 ans travaillaient dans l'agriculture (51 %). Les chantiers les plus importants mis en œuvre au Tchad dans le cadre

de la politique de l'emploi des jeunes sont les suivants : - La création de l'Office National de la Promotion de l'Emploi (ONAPE) ; - La création de l'Office National d'Appui à la Jeunesse et aux Sports (ONAJES) ; - La création du Conseil National Consultatif des Jeunes (CNCJ) ; - La création du Comité National d'Education et Formation en liaison avec l'Emploi (CONEFE/FONAP) ; - La création du Fonds National d'Appui aux Artistes Tchadiens (FONAT).

Selon les résultats du Deuxième Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2009 (RGPH2), la population du Tchad est estimée à 11 039 8731 habitants avec une densité de 8,6 habitants au Km² et un rapport de masculinité de 97,6%. La même source révèle que les femmes restent majoritaires avec une proportion de 50,6%, le taux d'accroissement annuel moyen intercensitaire est évalué à 3,6% (y compris les réfugiés). La taille moyenne des ménages est de 5,3. Quant au degré d'urbanisation, il demeure faible et se situe à 21,9%. Le Tchad est caractérisé par une population relativement jeune. En effet, l'âge moyen de la population est de 19,7 ans. Par ailleurs l'âge médian est estimé à 14,8 ans. 50,6% de la population a moins de 15 ans. L'espérance de vie est de 51,1 ans en milieu urbain et de 52,9 ans en milieu rural. Sur l'ensemble du territoire, elle est de 52,4 ans (RGPH2, 2009). La population des adolescents de 15-24 ans recensée au RGPH2 est estimée à 1 909 521 habitants soit 17,5% de la population totale du Tchad de 2009. De manière générale les jeunes de 15-34 ans révolus représentent 29,8% (3 264 758 habitants) de la population totale. D'après les projections de l'INSEED de 2014, la population totale du Tchad est estimée à 14 152 314 habitants en 2016 dont 2 620 880 adolescents de 15-24 ans (18,5%) et 4 293 278 jeunes de 15-34 ans (30,3%).

Dans le contexte de l'Afrique centrale, le Tchad est un pays pétrolier récent et de taille moyenne. La production a commencé en 2003 s'est établie à une moyenne de 120000 baril/jour. L'économie du Tchad comme celle de la plupart des pays de la sous-région est fortement dépendante du pétrole. Cette ressource représente 72% des recettes d'exportation et 60% du budget de l'Etat. Mais la part des entreprises locales dans les dépenses des compagnies opératrices reste très faible, de l'ordre de 5%, les

ressources locales impliquées sont limitées et pays ne tire pas assez profit de ses ressources.

Dans cette logique, l'atelier de la CNUCED sur le renforcement des capacités locales a eu lieu du 25 au 30 novembre 2015.

En plus de l'encadrement de la CNUCED, cet atelier était animé par des experts locaux, régionaux, internationaux. L'atelier de novembre s'est conclu par une feuille de route qui recommande pour les activités locales trois axes principaux:

- Activités de diagnostic,
- Activités de renforcement des capacités,
- Solutions concrètes individualisées.

La raison du choix du Logone Oriental, consiste en ce que cette région administrative du Tchad méridional dont la majorité des jeunes sont sans emploi, est une région essentiellement rurale, devenue pas longtemps, une région "pétrolière".

Le Logone Oriental est une région où la grande partie de la population travaille dans l'agriculture traditionnelle dans laquelle, aux cultures vivrières communes à toute la zone soudanienne, sorgho, pénicellaire, arachides, sésame... s'ajoutent deux cultures "imposées" par le colonisateur il y a près de 75 ans : le coton et le tabac. Ces cultures destinées, l'une à l'exploitation de la culture à pour les besoins nationaux ont été à l'origine de la culture attelée de l'utilisation progressive des intrants importés et à la création de quelques unités de transformation : l'usine d'égrenage du coton, l'huilerie, la savonnerie et la manufacture de tabac.

Si les jeunes du Logone Oriental qui ont opté pour la culture du coton et du tabac ont pendant certaines périodes améliorés leurs revenus et leur niveau de vie, ils sont actuellement les victimes de la baisse des cours de "l'or blanc" imputable tant à la forte production ouest africaine qu'aux subventions accordées aux producteurs américains et européens et au dysfonctionnement de la société du coton Tchad qui, au Tchad a la charge de la filière.

Peu longtemps, les jeunes du Logone Oriental se détournant du coton ont fait le choix de diversifier leurs productions vivrières : arachides, sésames, pénicillaires, destinées à la commercialisation mais non inscrites dans une filière organisée. La situation qui prévaut dans le

monde rural est préoccupante et les espoirs économiques reposent désormais sur l'extraction du pétrole du bassin de Doba, l'extraction effective depuis 10 octobre 2003.

En effet le gouvernement tchadien avait autorisé dès 1969 des recherches d'hydrocarbures à travers le pays, du lac Tchad au bassin de Doba. Les recherches dans le Logone Oriental se sont avérées fructueuses, un puit a été foré en 1973 à Nya près de Doba par la conoco (Continental Oil Company), mais les circonstances politiques en ont retardé l'exploitation du Tchad.

En conséquence, le problème de l'emploi touche la société tout entière. L'exploitation a sûrement amené au changement dans la zone du Logone Oriental mais par le manque de gestion compétente de la sensibilisation de l'état, cette zone a rencontré d'énormes difficultés qu'auparavant. Telles sont les raisons qui nous amènent à mettre en évidence la problématique d'emploi des jeunes dans le site pétrolier de Doba.

D'une manière générale, les jeunes de tout le monde ont un défi à relever : c'est celui de leur intégration socio-professionnelle et économique. Ils sont capables de porter l'espoir de toute la société. De nos jours, la ville attire de plus en plus les jeunes sans aucune qualification professionnelle.

En vu de ce qui précède, certains jeunes ont compris que ni le gouvernement, ni les organisations non gouvernementales (**ONG**) ne peuvent pas les sortir de la pauvreté s'ils ne s'y mettent pas eux-mêmes.

Pour cela, l'insertion socio-économique par la création des activités génératrices de revenus s'impose comme une priorité absolue pour donner une lueur d'espoir à cette partie de la population.

Avec toutes ces démarches faites par ces jeunes, beaucoup de jeunes sont renvoyés et remplacés par ceux qui ont des parents bien placés dans l'entreprise. Face à cette situation, certains jeunes qui ont été rejetés ont vendu leurs biens (chèvres, terrains, autres...) pour négocier un emploi mais cela n'était pas le cas. Certains ont la chance d'être recruté mais leurs contrats sont trop courts. Donc pour que ton contrat dure (1 à 2 mois), il faut donner à chaque fin de mois une partie de ton salaire à celui qui t'a recruté.

Au village, les jeunes abandonnent la terre, leurs familles sont à la recherche du travail à

Komé. Dépourvus d'emploi, les jeunes ne veulent pas repartir aux villages mais préfèrent aller en aventure. Certains créent le travail indépendant dans la menuiserie, la maçonnerie (etc.) et enfin se prennent en charge.

Face à ces difficultés, une catégorie des jeunes quittent prématurément l'école et qui rêvent d'entrer dans la vie active n'ont pas la possibilité. Ils deviennent des pousseurs, docker (débardeurs), vendeurs des produits génériques, des commerçants ambulants et parmi ceux-là, la plupart deviennent consommateurs de l'alcool local (bili bili).

Le gouvernement et les partenaires locaux doivent aider les jeunes à résoudre les problèmes que pose leur insertion professionnelle et sociale en accordant la priorité aux jeunes de la région. Mais nous assistons plutôt à l'installation du chômage, de la pauvreté due à l'exode.

Les jeunes, loin de croiser leurs bras et attendre que la manne leur tombe du ciel, certains de plus se livrent aux activités telles que : la fabrication des briques, la vente à la sauvette et de la maraîchage.

Conclusion

On peut conclure que l'emploi est un ensemble des tâches accomplies ou des activités menées par une personne (agent public) dans l'exercice de ses fonctions. Chaque emploi correspond à une somme d'activités spécifiques dans un domaine déterminé. L'emploi est également la situation de travail dans une structure, dans une entreprise, dans une administration. Pour ce fait, on entend par emploi un métier qui permet à un individu de se prendre en charge. Mais cette définition de l'emploi est loin de la réalité que vivent les jeunes tchadiens dans tous les secteurs, après plusieurs années des études aux universités pour afin de savourer de leurs peines. La réponse du gouvernement aux cris du manque d'emploi de la jeunesse tchadienne reste sans suite favorable. Parce que le gouvernement choisit des jeunes par la région selon son intérêt politique, religieux et appartenance ethnique pour donner du travail. C'est ce que dénonce la jeunesse moderne qui œuvre pour le bien du développement de son pays.

Tous ces obstacles de manque de l'emploi peuvent trouver de solutions à court, moyen et long terme.

A court terme:

- améliorer le système éducatif et développer l'apprentissage des petits métiers et la formation professionnalisante;

- faire une étude sur les activités génératrices des revenus des jeunes.

A moyen terme :

- adopter la Politique Nationale de l'Emploi;

- mettre en place un cadre institutionnel stable pour mener à bien la politique de l'emploi;

- créer une structure d'encadrement de ces activités pour mener vers le cadre formel.

A long terme :

- mener les jeunes vers une meilleure prise de conscience de leurs responsabilités dans les

activités économiques du pays;

- encourager le secteur bancaire à investir dans l'auto-emploi des jeunes.

Littérature

1. Tchad [Electronic resource]. URL: <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/tchad.htm> (accessed: 10.05.2023).

2. Croissance inclusive au Tchad [Electronic resource]. URL: <https://ondd.td/publies/rapport/15.pdf> (accessed: 10.05.2023).

3. Rapport sur l'état des lieux relatif au contenu local du Tchad et contribution à son amélioration [Electronic resource]. URL: https://unctad.org/system/files/official-document/sucmisc2017d7_en.pdf (accessed: 10.05.2023).

ПОЛИТИКА ЗАНЯТОСТИ МОЛОДЁЖИ В РЕСПУБЛИКЕ ЧАД В XX ВЕКЕ

А. У. Леон, Л. П. Меркулова

В этой статье речь идёт о трудоустройстве молодых людей республики ЧАД. После обретения независимости большинством стран африканского континента в 1960-е годы проблема занятости почти не стояла. Рабочих мест хватало всем, по крайней мере тем, чьи заслуги были признаны. Чад не был исключением из правил. Можно с уверенностью сказать, что молодость в это время представляла собой переходный этап жизни, в течение которого образование и оплачиваемая занятость совмещались без особого труда. Занятость – это право, которое позволяет людям преуспевать в своей профессии. Следует отметить, что человек живёт плодами своего труда.

Key words: проблемы занятости молодёжи; Республика Чад; 1960-е годы; трудоустройство.

Статья поступила в редакцию 06.03.2023 г.

© Леон А. У., Меркулова Л. П., 2023.

Леон Алиба Уойдо (alibawoido2016@gmail.com), аспирант кафедры экономики и управления;

Меркулова Людмила Петровна (aimerk@yandex.ru), заведующий кафедрой иностранных языков Самарского университета,

443086, Россия, г. Самара, Московское шоссе, 34.